



LE TRIDENT
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

#montrident



BONNE RETRAITE, JOCELYNE

DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2019
TEXTE ET MISE EN SCÈNE **FABIEN CLOUTIER**

Coproduction **THÉÂTRE DU TRIDENT, THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE**
et **LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS**

PROGRAMME DE SOIRÉE #253 | **GRATUIT**





Et on est encore là
Depuis toujours
À se battre pour un petit morceau de quelque chose

Alors que
Comme famille
Comme peuple
Il me semble qu'on ne sera jamais assez
Pour avoir les moyens de ne pas nous aimer.

Merci Denis Bernard,
Anne-Marie Olivier,
Brigitte Haentjens.
Merci aux actrices et acteurs.
Merci à toute l'équipe de création et de production.
Et merci à vous d'être là.

FABIEN CLOUTIER
Auteur et metteur en scène



Dire tout en ne disant rien

Fabien Cloutier vous présente ce soir son dernier texte; un portrait impressionniste, un peu comme une photo de famille sympathique mais somme toute un peu laide. Et vous verrez probablement que ce portrait ne vous est pas complètement inconnu.

Ce Fabien-là, subtil sociologue ou psychologue, œil moqueur et fin observateur en retrait, nous parle, sans appuyer sur rien, d'ignorance, d'iniquité, de racisme et d'hyper-individualisme. Tout en nous faisant sourire, il soulève des questions sur le Québec d'aujourd'hui et certaines autres encore plus fondamentales. Que faire quand notre «tribu» ne nous comprend aucunement et ne nous écoute pas? Comment grandir dans un milieu qui reste le cœur froid

en regard de nos plus grands soucis? Le portrait est loin d'être anodin et, même si on sourit beaucoup, il attriste et interpelle. Obnubilés par nos propres préoccupations, manquons-nous cruellement d'empathie?

La ville de théâtre que nous sommes se devait d'accueillir en grand plateau une œuvre de Fabien Cloutier et c'est avec bonheur que nous collaborons pour la première fois à une création du Théâtre La Manufacture, une compagnie incontournable qui a tant fait pour la création théâtrale d'ici.

En espérant que cette famille nous donne plus d'acuité, je vous remercie d'être des nôtres, et vous souhaite une nouvelle année passionnante de théâtre.

ANNE-MARIE OLIVIER
Codirectrice générale
et directrice artistique

RENCONTRE AVEC FABIEN CLOUTIER



Quelle a été votre inspiration pour l'écriture de *Bonne retraite, Jocelyne* ?

Au départ, mon idée portait sur la forme plus que sur le contenu en tant que tel. Ma première envie, c'était d'écrire une pièce avec plusieurs acteurs. Rapidement j'ai pensé à une famille. J'ai voulu mettre des personnages dans un lieu qu'ils ne peuvent pas quitter; les mettre tous ensemble, à la même place, et voir ce qui allait arriver.

Comment est-ce que le contenu est-il apparu ?

À un moment donné, je me suis mis à faire parler mes personnages. Je leur ai écrit des dialogues. J'avais envie de voir ce que mes personnages se diraient, d'instinct. Même si je ne les connaissais pas encore beaucoup, même si je ne savais pas encore leurs noms. Les personnalités de chacun se sont révélées à force d'écrire. J'ai fait dire à mes personnages un paquet d'affaires, sur un paquet de sujets, et de ces dialogues-là est née l'histoire.

Une histoire qui traite de cette difficulté-là qu'on a, souvent dans nos familles, de se parler pour vrai.

Oui. Ce sont des gens qui s'écoutent et qui s'entendent juste quand ils parlent des autres. À partir du moment où ils parlent d'eux-mêmes, là ça accroche. Cette thématique est devenue le filon sur lequel j'ai commencé à bâtir mon histoire. Ça m'a amené à écrire sur des sujets qui créaient l'éclatement entre eux.

Bonne retraite, Jocelyne est une pièce à neuf comédiens. Est-ce que l'acte d'écrire une pièce avec un nombre si élevé de personnages est différent de celui d'écrire un solo ?

C'est sûr que c'est différent du solo. En même temps, j'essaie de voir l'écriture de chacune de mes pièces de façon différente. Quand j'ai fini *Scotstown* (NDLR: sa première pièce solo) et que j'ai commencé à penser à *Cranbourne*, le solo qui a suivi, je me suis demandé «qu'est-ce que je peux penser différemment dans le prochain?» Ensuite j'ai travaillé *Billy (Les jours de hurlement)*, et *Pour réussir un poulet* de la même façon. À chaque texte, j'ai gardé le même souci de me renouveler, de changer de forme. J'essaie d'écrire des pièces que je n'ai pas encore écrites, d'explorer des structures que je ne maîtrise pas.

Dans le but d'apprendre à les maîtriser ?

C'est exactement ça ! Si j'ai écrit une pièce à neuf personnages, c'est justement pour ne pas écrire... un sixième solo ! J'ai eu envie d'explorer autre chose, de prendre des risques.

Vous assurez aussi la mise en scène du spectacle. Quelle dimension supplémentaire ça apporte ?

À un moment donné, quand t'écris, tu te dis « c'est assez, faut que je l'entende. » Comme auteur, on n'a pas toujours la chance d'avoir des comédiens disponibles pour venir lire ce que l'on a écrit. Mais dans le cadre de *Bonne retraite, Jocelyne*, je savais déjà que ça allait devenir un *show*, et j'ai pu entendre mon texte dans la bouche des acteurs très tôt.

Est-ce qu'il y a un moment, où comme metteur en scène, vous devez laisser l'auteur derrière pour que le spectacle prenne vie ?

Certainement ! Comme metteur en scène, il est important pour moi de respecter le travail de l'auteur. Quand le texte est fini, je ne veux plus y retoucher trop. Justement pour ne pas se retrouver à réécrire, et reformuler le jour de la première. Il faut laisser aller.

Comme metteur en scène, j'essaie d'avoir la même rigueur pour mes propres textes que pour ceux des autres auteurs, morts ou vivants : si tel auteur a écrit telle

scène comme ça, c'est qu'il y avait une raison. C'est au metteur en scène et aux comédiens de trouver comment faire pour que le public croie à la situation. Ce n'est pas à l'auteur de changer son idée.

Cette pièce s'adresse à quel public ? Qui pourrait être surpris en allant voir ta pièce ?

J'ai envie de dire que tout le monde peut être surpris avec cette pièce-là, en fonction du bagage personnel de chacun. Il y a plein de façons d'interpréter le *show*. J'essaie de ne pas écrire des pièces avec un message unique. Je n'aime pas ça, ça me fait presque... peur. Je n'ai pas envie d'écrire une pièce qui donne toutes les clefs de compréhension. C'est correct qu'il y ait plusieurs interprétations possibles. C'est pour cette raison que ça peut aussi s'adresser à tout le monde.



ENTRETIEN AVEC JEAN-FRANÇOIS COOKE DE COOKE-SASSEVILLE

JEAN-FRANÇOIS COOKE RÉPOND EN SON NOM ET EN CELUI DE PIERRE SASSEVILLE

Jean-François Cooke, vous travaillez en duo avec Pierre Sasseville, en art visuel sous le nom Cooke-Sasseville. Parlez-nous de votre collaboration.

On s'est rencontrés à l'université. D'instinct, nos pratiques ne semblaient pas vraiment compatibles, mais au fil des discussions, on s'est rendu compte que nos travaux se rejoignaient au niveau du sens et des concepts. Voyant qu'on s'était amusés dans ce partenariat-là, on a continué ensemble à la maîtrise, en intégrant à nos pratiques la problématique du travail d'équipe, la rencontre de nos deux univers. Au fil du temps, le fait de travailler à deux est devenu une façon non seulement de s'ouvrir sur la pratique de l'autre, mais aussi une façon de s'ouvrir sur toutes les pratiques artistiques, incluant le théâtre. Maintenant, on fait de tout! Cooke-Sasseville c'est comme un troisième individu qui se permet tout ce qu'il veut.

Est-ce que c'est la première fois qu'on vous approche pour une scénographie ?

C'est la première fois qu'on fait une scénographie pour un spectacle en salle, mais on a toujours été bien intéressés par ce médium-là. En 2011, on a été sélectionnés par le Carrefour international

de théâtre pour faire un tableau du parcours *Où tu vas quand tu dors en marchant?* Pour la création, on a été jumelés avec un auteur que nous ne connaissions pas à l'époque: Fabien Cloutier.

C'est drôle et très cyclique à la fois: en 2011, c'est lui qui a été greffé à notre scénographie, et maintenant c'est notre scénographie qui se greffe à lui. On est contents de cet échange.

Comment s'est passé le processus de création? Est-ce que c'est très différent, pour vous, de créer une scénographie, au contraire d'une installation ?

En fait, notre travail en installation est assez théâtral. Il y a plusieurs volets dans ce qu'on fait, mais à travers tout ça, on vise toujours des installations immersives, où le public doit être prêt à entrer dans un univers. On a souvent qualifiés nos expositions de décors. Habiter un espace pour que des humains évoluent à l'intérieur, on est habitués de faire ça! Il nous a donc été facile de créer l'univers scénographique de *Bonne retraite, Jocelyne* au moment où on a décidé qu'on allait s'éclater dedans.



Avez-vous apprécié votre expérience ?

Vraiment! Le piège à éviter selon nous, de même que pour Fabien, c'était de créer un décor réaliste, à l'image du texte de ce dernier. L'idée d'une cuisine avec une table et des chaises a été rapidement évacuée. On s'est dit que ce serait intéressant que les personnages qui évoluent dans la pièce ne voient pas le décor. Eux, ils pensent qu'ils sont dans une cuisine normale, mais le public qui regarde, lui, a accès à une couche de sens supplémentaire.

On a pensé aux comportements qu'on voit dans la pièce: la jalousie, l'envie, les magouilles... toutes des choses que les humains répètent depuis le début de l'humanité, depuis la préhistoire. On a voulu mettre une petite touche de ça dans notre scénographie avec le feu de camp, qui est le premier lieu de rassemblement: l'ancêtre de la table de cuisine.

Ça nous a ensuite menés à l'aspect naufragé: ne pas choisir sa famille, être obligés de passer du temps avec des gens qui ne nous intéressent pas; enfermés

sans même le savoir, comme dans un vivarium. C'est à cette image-là qu'on s'est principalement accrochés pour créer la scénographie. Le vivarium c'est l'idée de ne pas être conscient de son habitat, de ses limites. On a l'illusion du bonheur, mais si on veut s'en aller, on se bute à une vitre. Une frontière invisible. On trouvait ça symbolique, ça nous plaisait beaucoup cette idée que personne ne puisse sortir concrètement du lieu. On espère vraiment que l'imagination du public sera stimulée à travers cette scénographie-là.



DISTRIBUTION



**JEAN-GUY
BOUCHARD**

Paul

**JOSÉE
DESCHÊNES**

Jocelyne

**CLAUDE
DESPINS**

Jean



**SOPHIE
DION**

Jeanne

**LAUREN
HARTLEY**

Ève

**ÉRIC
LEBLANC**

Justin



**BRIGITTE
POUPARD**

Brigitte

**VINCENT
ROY**

Keven

**LAURIANE
S. THIBODEAU**

Viviane

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte et mise en scène

Fabien Cloutier

Scénographie
Cooke-Sasseville

Éclairages

Leticia Hamaoui

Musique

Luc Lemaý

Costumes
Maude Audet

**Assistance à la
mise en scène**

Emmanuelle Nappert

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production

Hélène Rheault

Direction technique

Julie Touchette

Régie

Joée Lachapelle

**Assistance aux costumes,
accessoires et maquillages**

Vanessa Cadrin

Agence de tournée

Pla'C'art

Rédaction du programme

Carolanne Foucher

Révision du programme

Normand Julien

Photographe de production

Stéphane Bourgeois

Conception graphique

Marie-Renée Bourget Harvey

Production graphique

Nicolas Gilbert

Nettoyage des costumes

Guy Le Nettoyeur

Montage et représentations

IATSE

Chef machiniste

Jean-Nicolas Soucy

Chef accessoiriste

Benoît Dion

Chef éclairagiste

Denis Guérette

Chef sonorisateur

François Côté-Fortin

Chef habilleuse

Denise Gingras

REMERCIEMENTS

Auvitec Itée, Hubert Proulx

GALERI**3**

La durée du spectacle
est de 1h15 sans entracte

ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général

Denis Bernard

Adjoint à la direction artistique

Philippe Lambert

Directrice de l'administration

Danièle Drolet

Adjoint à la direction de l'administration

Jean-Claude Pitre

Directeur technique

François Martel

Adjointe à la

direction technique

Frédérique Chartrand

Chargés de production

Marie-Hélène Dufort

et André Rioux

Directrice des communications et du développement

Claudie Barnes

Relations de presse

GINETTE FERLAND

Réception et secrétariat

Sophie Rocheleau

ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Directrice artistique

Brigitte Haentjens

Directeur administratif

Robert Gagné

Adjoint à la direction artistique et chargé de projets

Guy Warrin

Directeur de production

MIKE D'AMATO

Directrice technique

Élise Lefebvre

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

Rotterdam, de Jon Brittain

Du 15 janvier au 9 février 2019 à La Bordée

Lascaux, de Jasmine Dubé

Du 15 janvier au 2 février 2019, au PÉRISCOPE

La porte du non-retour, de Philippe Ducros

Du 5 au 12 février 2019, au PÉRISCOPE

BEEF, de Dayne Simard

Du 22 janvier au 9 février 2019, à Premier Acte

Blackbird, de David Harrower

Du 12 au 23 février 2019, à Premier Acte

Pomme, du Théâtre des Petites Âmes

2 et 3 février 2019 au Théâtre jeunesse Les Gros Becs

Mile(s)tonnes, Zonzo Compagnie

Du 6 au 9 février 2019 au Théâtre jeunesse Les Gros Becs

Quichotte, Ombres Folles

Du 12 au 16 février 2019 au

Théâtre jeunesse Les Gros Becs



QUÉBEC SPECTACLES.COM

LES ÉTINCELLES

ATELIER CRÉATIF POUR LES 5-12 ANS

Alors que les adultes vont au théâtre, les enfants improvisent et créent. Du théâtre dans sa forme la plus ludique, joyeuse et spontanée.

PROCHAINS ATELIERS:

Dimanche 3 février à 15 h

Samedi 9 février à 14 h

Information: 418 643-6389



ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale, directrice artistique

Anne-Marie Olivier

Codirecteur général, directeur administratif

Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production

Hélène Rheault

Adjointe à la direction de production

Janie Lavoie

Directrice technique

Julie Touchette

COMMUNICATIONS

Directrice des communications

Véronic Larochelle

Coordonnatrice aux communications

Mylène Feuiltault

Adjointe aux communications et service à la clientèle

Shaoyu Xu

Agente de développement de public

Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION

Contrôleur

Jérôme Lambert

Conseiller juridique

Vincent Gingras

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Carl-Frédéric De Celles

Président iXmédia

Vice-président

Bertrand Alain

Comédien et metteur en scène

Secrétaire

Jacques Cossette-Lesage

Associé Stein Monast

S.E.N.C.R.L.

Trésorier

Dominic Guay

Développement des affaires,

Kabane.

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Emile Beauchemin

Metteur en scène, concepteur
et coordonnateur artistique

Martin Brouard

Producteur exécutif

Christian Fontaine

Scénographe et enseignant

Doris Girard

Gestionnaire et présidente,

Parcours Fil Rouge

Dominique Lapierre, CHRA

Consultante en gestion
des ressources humaines

Mélissa Merlo

Comédienne

Nathalie Séguin

Comédienne

Jean-Pierre Vézina

CPA CA



ABONNEMENT CROISÉ

5 THÉÂTRES
5 PIÈCES
125 \$



LE TRIDENT
LE THÉÂTRE DE LA CROIXE



PÉRISCOPE



CARREFOUR
INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE

EN VENTE MAINTENANT

abocroise.com

PARTENAIRES 2018-2019

Partenaires publics

Conseil des arts et
des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Ministère de la Culture
et des Communications
Ville de Québec
Bibliothèque de Québec

Partenaire de saison

Caisse Desjardins du Plateau
Montcalm

Partenaires privés

Hydro-Québec
Caisse de dépôt et placement
du Québec

Partenaires médias

ICI Radio-Canada
Le Soleil
Astral Média

Partenaires de services

Grand Théâtre de Québec
iXmédia
C3 Hôtel Art de Vivre
Guy Le Nettoyeur
Halles en Fleurs
Piazzetta Cartier
Renaud-Bray
Numérix

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident

269, boulevard
René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie: 418 643-8131



Les représentations du Trident
ont lieu à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus
dans ce programme sont publiés
sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de
Théâtres Associés inc. (T.A .I.)

Dépôt légal: Bibliothèque
nationale du Québec

Dans ce document, le genre
masculin est utilisé comme généri-
que dans le but d'alléger le texte.

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT

SERVICE PRESTIGE

418 261-3795



Renaud-Bray

FIER PARTENAIRE DU THÉÂTRE DU TRIDENT



2,1 M\$

INVESTIS DANS
NOTRE MILIEU
DEPUIS 5 ANS

 **Desjardins**
Caisse du Plateau Montcalm

**FIÈRE PARTENAIRE DE LA SAISON 2018-2019
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.**

SIÈGE SOCIAL

1351, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1S 2N2

**CENTRE DE SERVICES
DE BOURLAMAQUE**

1165, avenue de Bourlamaque
Québec (Québec) G1R 2P9

Joignez-nous au

 **418-681-7878**

Visitez notre site web

 [desjardins.com/
caisseplateaumontcalm](http://desjardins.com/caisseplateaumontcalm)

 Suivez-nous sur facebook!

**Complice du
Théâtre du Trident**



**hydro
quebec
.com**